

France

>> Parasitologie

>> L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

Leishmaniose et ehrlichiose des carnivores : chercheurs et praticiens collaborent

Notre confrère Gilles Bourdoiseau (professeur de parasitologie, école vétérinaire de Lyon) a présenté les travaux de l'équipe Hémopathogènes vectorisés, qui portent notamment sur la leishmaniose et l'ehrlichiose des carnivores domestiques, lors du colloque Inserm*-écoles vétérinaires, le 22 janvier, à l'école vétérinaire d'Alfort.

« La jeune équipe Hémopathogènes vectorisés, qui vient d'être officiellement reconnue à l'école vétérinaire de Lyon (ENVL), travaille sur deux maladies émergentes des carnivores domestiques : la leishmaniose et l'ehrlichiose », a déclaré notre confrère Gilles Bourdoiseau (professeur de parasitologie, ENVL) lors de la session Physiopathologie des maladies infectieuses du colloque Inserm*-écoles vétérinaires organisé le 22 janvier, à l'école vétérinaire d'Alfort. « Elle rassemble des compétences en parasitologie, médecine interne, hématologie, immunologie, biologie moléculaire, culture cellulaire, entomologie et phylogéographie ».

Concernant la leishmaniose canine et féline, cette équipe s'appuie sur un réseau de vétérinaires praticiens du sud de la France – là où sévit la maladie – pour récolter des souches de parasites à partir de cas spontanés.

Un candidat vaccinal en développement

Après mise en culture au laboratoire de *Leishmania infantum*, les souches sont envoyées au Centre national de référence *Leishmania* de Montpellier pour identification iso-enzymatique.

« La souche prépondérante est la MON1, qui est zoonotique. Le chien est le réservoir de parasites transmis à l'Homme par les phlébotomes mais c'est un mauvais modèle expérimental pour l'infection humaine », explique le Pr Bourdoiseau.

La leishmaniose est une zoonose grave. On compte 20 à 25 cas humains par an en France et son traitement reste peu satisfaisant. Grâce à des études de laboratoire et de terrain, un candidat vaccinal pour le chien est en développement par le laboratoire Virbac.

Rôle épidémiologique du chat dans la leishmaniose

Une expérimentation est en cours avec l'équipe Ectoparasites du Pr Michel Franc (école vétérinaire de Toulouse) sur le rôle épidémiologique du chat dans la leishmaniose. « En zone de forte endémie comme en Italie, des cas de leishmaniose féline sont diagnostiqués mais en général, le chat parvient à maîtriser l'infection », indique le Pr Bourdoiseau.

Pour l'ehrlichiose et l'anaplasmose canines, l'équipe du Pr Bourdoiseau s'appuie également sur un réseau de praticiens et sur des laboratoires de diagnostic. Elle conduit une étude épidémiologique et clinique sur l'ehrlichiose à *Ehrlichia canis* transmise par la tique *Rhipicephalus sanguineus* et l'anaplasmose à *Anaplasma phagocytophilum*, agent zoonotique transmis par la tique *Ixodes ricinus*.

Mise au point d'un modèle ehrlichiose canine

« Nous récoltons des souches de parasites en vue d'entretien et de culture ainsi que des souches de tiques vectrices et nous mettons au point un modèle expérimental ehrlichiose canine, avec définition de la chronologie de l'infection et des réactions immunitaires pour l'élaboration de méthodes diagnostiques et thérapeutiques, en partenariat avec Merial », indique le Pr Bourdoiseau.

« La priorité de l'équipe est la création d'un modèle expérimental chien-tique vectrice-agent pathogène grâce aux cultures cellulaires en laboratoire et au plateau technique et expérimental qu'est l'Institut Claude Bourgelat sur le site de l'ENVL », conclut le Pr Bourdoiseau. ■

* Inserm : Institut national de la santé et de la recherche médicale.



Le chien est le réservoir de parasites transmis à l'Homme par les phlébotomes mais c'est un mauvais modèle expérimental pour l'infection humaine.